

L'ECZEMA ou le drame de la séparation

Si je suis dramatiquement séparé(e) d'un(e) « ex » qui m'aima, ce conflit peut déclencher un eczéma qui exprimera dans ma biologie toutes les phases de ce deuil difficile à faire.

Qu'est-ce qu'elles nous embêtent ces démangeaisons et ces rougeurs ! Voici une maladie fréquente, très visible, pas grave mais longue à faire partir, et qui nuit parfois à notre image. Quel est le sens biologique de ces manifestations cutanées ?

LA MALADIE

L'eczéma est une maladie de la peau inflammatoire et non contagieuse. On en retrouve de deux types. Il y a d'une part l'eczéma atopique (ou dermatite atopique) qui apparaît chez l'enfant, généralement le nourrisson, et est d'origine héréditaire. Et par ailleurs, il y a l'eczéma de contact, qui touche davantage les adultes et qui se déclenche suite au contact de la peau avec un allergène : il s'agit donc dans ce cas d'une manifestation allergique. Les symptômes de l'eczéma sont les suivants : une éruption cutanée rouge qui démange (avec un prurit associé donc), qui peut être suintante en cas de phase aiguë, puis croûteuse, devenant de plus en plus sèche en guérissant.

L'ÉTYMOLOGIE

Le terme « eczéma » est d'origine grecque : « ekzema » signifie « éruption cutanée ». Voici une maladie qui porte bien son nom ! Plus précisément, « ek » veut dire « hors de » et « zein » « bouillir ». Il s'agirait donc d'un bouillonnement intérieur qui pour sortir, ne trouve d'autre moyen que de s'exprimer dans la peau, une éruption colérique qui jaillit du corps.

L'ÉCOUTE DU VERBE

Eczéma = ex / aima = mon ex m'aima, et donc il ne m'aime plus = mon grand drame.

LE SENS BIOLOGIQUE

Comme l'explique Alain Scohy dans son « Guide des maladies », l'eczéma est le résultat d'un **conflit de séparation**. L'auteur précise qu'il s'agit du processus de réparation, après solution du conflit, et non du conflit actif, ce qui explique que les troubles peuvent apparaître parfois bien après la séparation causale. En effet, la réparation ne se met en route la plupart du temps que

lorsque le deuil est fait. Dans le cadre du travail de décodage, il conviendra donc de rechercher la solution du conflit de séparation, qui sera l'événement déclencheur de l'apparition de la maladie.

Clara a trois ans et présente de l'eczéma aux plis intérieurs des coudes et des genoux. Elle doit la vie à la séparation (conçue suite à une séparation des parents), elle a ressenti la peur de maman pendant la grossesse et elle vient de vivre la première séparation importante avec elle lors de l'entrée à l'école maternelle : elle déclenche son eczéma exactement à l'endroit où elle reprend le contact avec sa mère (elle a en effet l'habitude de lui sauter au cou et de la serrer avec ses bras et ses jambes quand elle la retrouve).

L'invariant universel des maladies de la peau (épiderme) est le conflit de séparation, vécu en terme biologique de survie.

Pendant la phase de conflit actif, la partie du corps concernée par le conflit présente des petites ulcérations invisibles, comme s'il fallait augmenter la surface du toucher puisque la surface habituelle ne suffit pas à garder le contact, pour se rapprocher de l'autre par la biologie. Cette phase passe en général inaperçue. Ensuite, après solution du conflit, le cerveau doit envoyer les ordres de réparation de tous ces petits trous, pour que la peau redevienne comme avant : c'est au cours de cette phase que tous les symptômes apparaissent.

Une autre manière d'exprimer le conflit à l'origine de l'eczéma est le fait d'avoir peur d'être seul, parce que si je suis seul je vais mourir : telle est la fiction dans l'inconscient. La personne eczémateuse a peur d'être seule et aussi peur d'elle-même : sa peau lui fait peur, elle en a horreur, elle est séparée de sa belle peau, et donc aussi séparée d'elle-même. Par exemple, depuis que j'ai des enfants, je suis séparé(e) de ce que j'étais avant de les avoir, ou de ce que je rêvais d'être.

Enfin, il ne faut pas oublier l'importance de l'endroit où se situe l'eczéma. Le décodage précis des sous-tonalités conflictuelles s'effectuera en tenant compte de celui-ci, soit parce qu'il exprime le point précis où il a été mis fin à la séparation,



soit en tenant compte de la fonction ou de la symbolique de la partie du corps concernée.

LA GUÉRISON

Comme l'a repéré Alain Scohy, le grand problème qui rend l'eczéma interminable ou répétitif tient au fait que les conditions de la réparation ne sont pas respectées, en particulier le repos et la prise de vitamine C en quantité suffisante. Le premier grand invariant de la guérison est le repos absolu, réapprenons à faire comme le loup blessé qui attend sans bouger que sa blessure se répare. La vitamine C quant à elle est très importante, à tout moment de la vie, mais particulièrement pour toutes les réparations de nos organes, car elle est la nourriture principale des cellules spécialisées qui effectuent ce travail. Un supplément est nécessaire étant donné notre mode de vie moderne et en particulier notre alimentation qui, même si celle-ci est biologique, ne nous en fournit pas assez.

ETHOLOGIE

Vous les voyez, au printemps, tous les petits animaux collés à leur mère, les chatons à la chatte, les canetons qui nagent dans le sillage de maman cane, les veaux collés au pis de la vache... Ils savent tous instinctivement que le contact avec la mère est vital pour leur survie en ce moment du début de leur existence. Il en est de même pour les humains, et pendant beaucoup plus longtemps que les animaux : le grand drame de la séparation qui provoquera l'eczéma prend généralement sa source dans un conflit lié à la mère, à la perte de contact avec elle.

Bernard Tihon

AVERTISSEMENT :

la rubrique « Médecine d'aujourd'hui » apporte un regard neuf sur les maladies et leur sens biologique, psychologique ou symbolique. Cet éclairage nouveau peut vous aider, mais soignez-vous en accord avec votre médecin.